

## LOUIS TREMBLAY

### *UN PEINTRE POUR TOUTES LES SAISONS*

Louis Tremblay a longtemps été associé à l'hiver, où ses œuvres s'exprimaient avec force par les blancs de la neige qui lui permettaient de créer des contrastes. « Pour moi, l'été c'était une grosse palette de vert », dit-il. Rien n'est gratuit chez Louis Tremblay. Ce n'est qu'à force de chercher qu'il a fini par trouver les moments privilégiés, comme la barre du jour, lui donnant la chance de raconter l'été dans son style, à sa façon. « C'est l'acrylique et l'aquarelle qui m'ont aidé à me transporter vers l'été, à comprendre les nuances estivales » explique-t-il.

Depuis quelques années, il a agrandi son terrain de jeu. Si Charlevoix, les Grands Jardins, les montagnes qui viennent mourir dans le fleuve, les panoramas ruraux, demeurent ses sujets de prédilection, il se rend maintenant de plus en plus vers l'est, vers la Côte-Nord, cette terre de Caën au littoral échancre, dont il tire de remarquables compositions toute en longueur, à l'image de ce pays. « C'est drôle, même si je viens de Charlevoix, un pays de montagnes et de vallées, je ne suis pas un peintre à la verticale » note-t-il. Les épinettes, la côte rocheuse, les horizons et les villages de pêcheurs de la Côte-Nord conviennent à merveille au style qu'il a développé. Ses tableaux panoramiques ne sont d'ailleurs pas des sujets étirés pour répondre au goût du jour, mais des compositions complètes où l'artiste utilise pleinement chaque centimètre de la toile.

Cette Côte-Nord il la connaissait depuis longtemps. Enfant, il était fébrile quand son père parlait d'aller y peindre en compagnie de son ami René Richard. Cette association de Louis Tremblay avec l'artiste originaire de la Suisse ne l'a pas toujours bien servi. Il lui a fallu des années pour se débarrasser des fausses étiquettes, des fausses attentes. « Certains auraient voulu que je poursuive la carrière de René Richard, d'autres trouvaient que je tentais de l'imiter. » Louis Tremblay est trop entier pour accepter de s'effacer derrière l'œuvre d'un autre. Il voulait créer son style, son art, exprimer sa vision, à sa façon. L'œuvre de Tremblay ne se situe d'ailleurs pas dans la foulée d'un artiste mais plutôt dans la lignée des Brenner, Fortin, Gagnon, qui ont si bien su chacun à leur époque, illustrer l'essentiel de nos paysages nor-diques.

Louis Tremblay a réussi à force de travail à faire son nid. Ses tableaux se démarquent, il a sa palette bien à lui, ses thèmes, une approche particulière et il a, surtout, toujours le goût de peindre, de poursuivre, d'aller plus loin. « Un jour peut-être je glisserai vers l'abstraction complète, avance-t-il. Tout dépend de ma recherche, de ce que je ressens, de ce que je peux arriver à transmettre. » Tremblay, c'est ce regard particulier du coureur des bois qui s'émeut devant le village côtier. Il cherche à comprendre ce qui a amené l'homme à apprivoiser l'eau, comme il interroge toujours les forêts sur cet appel qu'il entend au plus profond de lui. La Nature avec un grand N, l'immensité de l'œuvre cosmique

captivent le regard de cet artiste chaleureux, plus que jamais en pleine possession de ses moyens. « C'est un privilège de pouvoir créer à partir du fondamental. La seule façon de l'apprécier, c'est à chaque fois d'essayer de se surpasser. »

« J'en apprend encore à tous les jours. Parfois, c'est le contraste, parfois la couleur, d'autres fois la perspective. Il y a toujours un élément qui attire mon attention, qui pique ma curiosité, qui arrive à m'émerveiller », avoue Louis Tremblay entre deux coups de pinceau. « La peinture est pour moi un univers sans fin. »

Surprenante révélation d'un artiste qui, à 49 ans, traîne pourtant dans ses bagages 30 années d'expérience. Ce fils de Baie-Saint-Paul a grandi dans un milieu empreint d'art, de peinture, de grande nature. Nul mieux que lui ne peut prétendre être l'héritier de la grande tradition artistique de Charlevoix. Et voilà qu'à tous les jours, du matin au soir, il se réfugie dans son atelier, isolé dans son univers pour approfondir ses sujets. « Quand j'ai débuté, je me suis imaginé que ça deviendrait facile, que je n'aurais qu'à me promener et à peindre au gré des paysages. Le temps m'a fait comprendre la subtilité de faire passer l'émotion et je travaille maintenant comme jamais. »

L'artiste mise sur une lumière diffuse, discrète, faisant ressortir les masses et les formes avec une façon qui lui est propre. C'est l'intérieur qu'il interpelle dans ses tableaux, miroirs de l'âme, où l'amateur puise à une source d'éléments divers dont l'interprétation varie selon les humeurs. « J'essaye de faire appel autant au cérébral qu'au viscéral, de trouver le juste équilibre entre les deux », explique-t-il. Le viscéral s'exprime dans ses longues randonnées à la campagne, dans la forêt ou sur le littoral, alors qu'il réalise des sketches à l'acrylique. Simples coups de pinceaux, ils donnent des détails de forme, des essais de composition, des perspectives qui sont, pour l'artiste, un outil de référence. « J'y vais alors moins par déduction que par impulsion. Mes acryliques me servent surtout à trouver les lignes. »

Une fois en atelier, il reprend ces impulsions pour les traduire en composition. Commence alors le lent travail de création, avec, chez Louis Tremblay, une intense recherche en ce qui a trait à la lumière qu'il crée en adoucissant les couleurs, par une synthèse dégageant la chaleur. C'est ce qui donne une richesse, une force et une profondeur magiques aux paysages qu'il évoque. « J'ai commencé à peindre sur masonite, mais depuis 10 ans j'apprivoise la toile. C'est une surface plus vivante. »

Il est généralement avare de détails. Ses tableaux comportent peu de figuration : une maisonnette, un camp dans la forêt, un pignon d'église, un chemin, une chaloupe; rarement très rarement, des humains. Sa figuration sert à figer le moment, à raconter l'histoire. Elle illustre aussi l'humain et ses œuvres devenant toute petites devant une nature grandiose et enveloppante. C'est avec

des taches, des lignes, qu'il expose cette nature, laissant à l'amateur le soin d'imaginer les détails. Louis Tremblay partage : il donne des lignes directrices, fixe le cadre et laisse filtrer l'émotion. L'abstraction devient, avec le temps, de plus en plus présente dans son cheminement. Il la contrôle de mieux en mieux, démontrant une maîtrise du pinceau, un empâtement et une audace de plus en plus affirmés. Sa façon unique de traduire des éléments aussi subtils que les nuances des ombres sur les terres, le mouvement des glaces ou encore la fonte de la neige lui donne un style particulier, articulé autour d'un respect illimité face à la nature et d'une sensibilité à fleur de peau.

Magain'Art, automne 1998  
Par Denis Gauthier

Louis Tremblay est inscrit dans le *Répertoire biennal des artistes canadiens en galeries*. On retrouve ses œuvres dans les galeries suivantes : Galerie d'art Au P'tit Bonheur, Pointe-au-Pic, Galerie d'art Les Peintres Québécois, Québec; Galerie Michel-Ange, Montréal, Galerie Art et Culture, Montréal; Galerie Kastel, Westmount; Galerie Archambault, Lavaltrie, Art Mode Gallery, Ottawa; Galerie Christin, Toronto.